

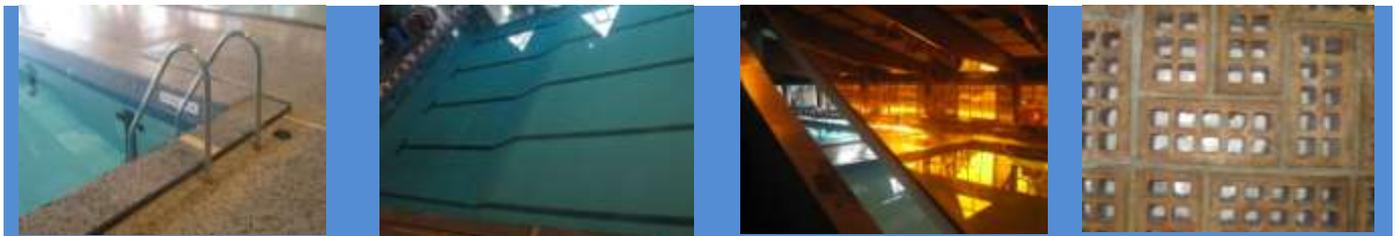
## Exposition d'arts visuels : piscine de Franconville

### Pratiquer les arts visuels à la piscine permet :

- de jouer avec l'eau (ses particularités physiques, plastiques, etc)



- jouer de la flottabilité, de l'immersion (totale, partielle : le même objet sur l'eau, dans l'eau, au fond de l'eau)
- jouer de la transparence, de la coloration, des reflets, du brouillé et du net
- jouer des déformations et des transformations dues à la lumière et à l'eau
- d'utiliser l'architecture du lieu, d'en recenser les caractéristiques physiques et plastiques afin de les intégrer aux travaux des élèves



- tous les sols (et même le fond) sont traités en mosaïque (la mosaïque est un art antique, les villas des riches romains en étaient pleines)
- La pente qui conduit à la fosse est bien visible, on a donc une forme en creux avec des lignes brisées (certains artistes contemporains abstraits ont exploré le « monde de la ligne » : Mondrian, Buren, Kandinsky)
- La couleur bleue qui domine (le ciel, la mer) est une problématique constante chez de nombreux artistes (Miro, Klein, Hubaut, Picasso, Monet, etc)

- le garde-fou de la passerelle qui surplombe les deux bassins est en plexiglas orange. Il pourrait faire penser aux vitraux du moyen âge et aux artistes qui travaillent la lumière (Soulages, Matisse, Viallat, Buren)
- Certains murs sont en briques creuses. Chaque brique comporte dix excavations qui ne demandent qu'à être remplies de dessins ou sculptures miniatures, de messages, de petits poèmes, etc (référence aux œuvres mémorielles, interactives et évolutives)

**QUELQUES PROPOSITIONS D'ACTIVITES INDIVIDUELLES QUI NE PRENDRONT DE L'AMPLEUR ET DU SENS QUE SI TOUTES LES CLASSES JOUENT LE JEU.**

**Une bouteille à la mer.**

Dans une bouteille, un flacon, un contenant plus ou moins transparent, on rédige un message (dessin, rébus, texte, BD, liste, poème, image, objet...) qui peut être lu, deviné ou découvert sans ouvrir la bouteille. On « installe » sa bouteille à l'eau dans un endroit délimité et commun à toutes les classes. Chaque classe pourrait concevoir un système pour attacher les productions entre elles. Un genre de ligne d'eau surprenante et expressive. Il faudrait aussi tester la profondeur à laquelle les productions seraient présentées.

**Une fleur dans le pré-eau.**

Avec des objets de récupération, on fait fabriquer des fleurs, des plantes ou des végétaux (nénuphars, plantes aquatiques ou imaginaires). Des bouteilles, des boites en plastique, des feuilles de rhodoïd peuvent être incisées, assemblées, coupées, tordues, sculptées, cousues, agrafées, collées, imbriquées, etc.

On peut présenter certaines peintures impressionnistes, mais aussi le travail d'artistes qui recyclent, récupèrent, font revivre les objets pléthoriques du quotidien.

**Ca ne casse pas des briques.**

Chaque élève se choisit une brique creuse et installe une dizaine d'objets miniatures. En modelant de l'argile, pâte à sel, pâte à modeler, en assemblant des fragments de petits objets, en concevant des images de la taille des trous comme si on fermait la brique. L'installation des objets, dessins, messages, sculptures sera conçue en classe, sur plan. L'installation fait partie intégrante de la création, et les choix sont multiples. L'intérêt est d'unir l'individuel à du collectif.

On peut aussi proposer d'écrire un message sur un très petit support (choisi soigneusement...en rapport avec l'eau ?) et installer ce support dans les cavités. Faut-il rouler, froisser, plier, peut-on laisser dépasser un peu, beaucoup, pas du tout ?

### **Que la lumière fut.**

De longues baies vitrées offrent un support permettant de travailler les transparences. Avec des rhodoïds, du cellophane (papier de bonbon), papier cristal, papier vitrail, plastique de bouteilles, on peut demander aux élèves de concevoir un animal marin fantastique.

Il faudrait alors fréquenter la mythologie, rencontrer les sirènes, les monstres marins, les pieuvres géantes, etc.

Gorgés de ces récits, les élèves imagineraient alors une créature dont ils feraient la carte d'identité et dont ils exposeraient une image en taille réelle

### **Mon portrait humide.**

Plastifiés et collés dos contre dos, deux portraits :

- allongés dans l'eau dans une posture définie
- allongé dans un endroit sec (choisi soigneusement) dans une posture définie

Il faudra prévoir un trépied, déterminer un axe et un point de vue. Les prises de vue se font donc en deux temps distincts, ce qui permet de réfléchir à la suite du travail.

On peut ne pas imprimer les photos et demander aux élèves de se dessiner, se décalquer si une impression légère est mise sous un rhodoïd...

On peut imprimer les photos (passer par un logiciel simple et gratuit « photofiltre ») et retravailler la photo au posca ou à l'acrylique.

On peut tout simplement imprimer sans rien toucher.

Cette série de portraits pourrait être accrochée au dessus du grand bassin, perpendiculairement aux lignes d'eau, avec une pince à linge ?